

# Le Cycle de Forman

## Episode 1 - Genesys Incident XN

### Chapitre 1 : Compte rendu du contre-interrogatoire hypnotique du sujet n°1457984 : Partie 1.

Je suis le Sergent John Forman, avec mon équipe, nous sommes sur un satellite désert de la planète Chron. Officiellement, nous sommes ici pour rechercher des traces de la culture Xel'Naga, afin de mieux connaître ce peuple, mais franchement, je ne vois pas pourquoi ILS nous ont envoyé sur ce caillou désolé, même les Zergs n'en ont pas voulu.

Je regarde l'équipe qui m'a été assigné, deux fantômes et deux marines, pas un seul scientifique, comme s'ILS s'attendaient à ne rien trouver.

Je regarde encore une fois les murs de la grotte que nous sommes en train d'explorer, et puis je me décide à rappeler mon équipe, on ne trouvera rien ici, autant prendre un peu de repos.

Soudain, en provenance du fond de la grotte, j'entends un cri de surprise, je reconnais à la voix le Marine Dricht. Je regroupe mon équipe et me dirige vers le fond de la grotte. Là-bas je vois Dricht, visiblement surpris et je lui demande pourquoi il a crié.

Il me répond qu'il a vu quelque chose durant un instant, un peu comme un fantôme, mais presque deux fois plus grand.

D'après sa description, il n'y avait que deux possibilités, la Reine Kerrigan ou un Templier noir, dans les deux cas, c'est la mort à très courte échéance.

Je donne les ordres, les deux fantômes passent en mode camouflé, les deux marines activent leur tout nouveau système de détection de Psi-impulsion.

Après quelques instants qui ont semblés durer des heures, les marines me donnent leur rapport, deux impacts psi, qui correspondent à nos deux fantômes, le verdict est clair, il n'y a personne d'autre que nous... Et pourtant, je sens bien que nous ne sommes pas seuls.

Alors le Marine Silck me parle. Les scientifiques ont doté son casque d'un tout nouveau système de vision qui lui permet de repérer les phéromones émises par les Zergs, afin de pouvoir repérer leurs puits d'enfouissement dans le sol. Il me dit qu'il est possible de rechercher la présence de phéromones dans cette grottes afin de savoir, s'il y quelqu'un.

Je le regarde, je lui demande pourquoi il ne m'en a pas parlé plus tôt, et lui dis de procéder tout de suite à la recherche.

Encore une éternité de secondes, puis le marine Silck me parle, il a un résidu phéromonal dans le secteur de vision C2, direction SSE, je regarde le point qu'il m'a décrit, et je lui dis ce que je vois, à savoir rien.

Il m'explique que c'est normal, que c'est un résidu, que cela signifie qu'il y a eu quelque chose, mais que cette chose est partie. Il continue en disant que cette chose est inconnue de sa base de données de phéromones, ce qui signifie qu'il s'agit d'une espèce jamais encore rencontrée...

Je regarde mes hommes, je vois la consternation sur leur visage, j'estime qu'on en a assez pour faire un rapport, je leur dis de se préparer à quitter les lieux quand le marine Silck m'arrête, m'expliquant que le résidu phéromonal venait de bouger...

Je lui dis que c'est un coup de vent. Il me répond qu'en plus de l'absence de vent dans la grotte, l'intérêt des phéromones est qu'une fois fixées, elles imprègnent la zone et ne bougent plus. C'est pour cela que le département scientifique les étudiaient. Il me dit que d'après lui, l'explication serait une espèce avec un champ de camouflage si avancé qu'au lieu de persuader les autres comme le font les fantômes, ce champ dévie tous les rayons, y compris les rayons lumineux autour de sa cible, la rendant totalement indétectable, et que ce qu'il voyait était une émission de phéromones anormales dues à des sentiments exacerbés et qui se manifestaient au-dessus de la cible.

Je l'arrête et lui demande une explication plus simple, il me répond qu'il pense qu'il y a quelque chose sous ce "résidu phéromonal" et me demande d'ouvrir le feu.

Je réfléchis longuement, ne sachant rien des intentions de la cible, puis accepte.

Nous nous mettons tous derrière lui, et il commence à balayer le mur de la grotte avec son arme, et à notre grande surprise, dans le secteur de vision C direction SSE, le mur ne subit aucun impact, les balles disparaissent.

Puis il apparaît un être qui ressemble très vaguement à un protoss s'effondre, apparemment mort.

Je donne les ordres pour qu'on l'emmène au vaisseau scientifique en orbite autour de Chron, et nous quittons cette grotte, sans vraiment savoir ce que nous avons fait.

## Chapitre 2 : Compte rendu du contre-interrogatoire hypnotique du sujet n°1457984 : Partie 2.

Je suis sur le vaisseau scientifique en orbite autour de Chron, Comme prévu, notre découverte n'est pas passée inaperçue, et je suis même surpris qu'ils me laissent assister aux examens.

Je me dirige vers la salle où est entreposé le corps de l'alien et là je comprends pourquoi je n'ai pas été écarté. Le Medic responsable des examens est Claire Daynes, une amie d'enfance. Je me dirige vers elle, elle me reconnaît, elle est vraiment devenue très belle, et je pense qu'une fois que l'on sera plus tranquille, j'irais bien prendre un verre avec elle.

Elle me donne ses premières constatations. Elle est vraiment indécise. J'en profite pour mieux regarder l'alien, un véritable géant, presque un mètre de plus qu'un Protoss moyen, mais ses muscles sont beaucoup moins développés, presque hypotrophiés. Le plus troublant étant le visage, un visage de Protoss, à l'exception d'une bouche.

Claire a suivi mon regard, et je vois bien qu'elle pense à la même chose que moi. Je lui demande s'il pourrait s'agir d'un templier noir infecté par les Zergs, ce qui signifierait sûrement notre perte. Elle me répond que non, qu'il n'y aucune trace de micro organismes Zergs dans son corps, mais par contre que cette chose à une souche Protoss, car son ADN correspond à 97 % à celui des Protoss.

Je lui demande s'il pourrait s'agir d'un Protoss modifié génétiquement pour être plus efficace à la guerre.

Elle me répond qu'elle en doute, que ce corps comprend trop d'incohérences, qu'il est beaucoup trop grand pour être un espion, ce qui aurait semblé être son but initial en raison du champ d'invisibilité, qu'il est beaucoup trop faible pour être un guerrier, et qu'a moins de léviter, il ne pourrait pas se déplacer.

Mais ce qui la faisait douter le plus était la présence d'une bouche et de cordes vocales développées, que les Terrans étant les seuls à utiliser le langage parlé, et que la connaissance des Terrans en matière de modifications génétiques étaient trop faibles pour modifier un être...

Elle me dit qu'elle doit aller faire son rapport préliminaire et me laisse seul avec l'alien.

Soudain, je sens que l'on fouille dans mon esprit. Je n'ai pas besoin de me retourner pour savoir qui est derrière moi, Zar'Telk le Protoss qu'ILS ont assigné à notre Vaisseau Scientifique sous prétexte de rapprocher nos deux races.

Personnellement je n'ai rien contre les Protoss, mais ils ne pourraient pas utiliser les synthétiseurs vocaux qu'on leur a donnés.

Une série d'[image/concepts] arrive [dans/de] ma tête, il me fait comprendre que la parole est associée avec leurs [dieux/créateurs].

Je soupire, s'il en est ainsi, je [pense/lui demande] pourquoi il est là, s'il à une idée de ce qu'est cet alien.

Nouvelle série d'[images/concepts], il ma fait comprendre qu'il le sait peut-être.

Il commence à m'énerver, déjà je n'aime pas qu'on fouille dans mon esprit, mais si en plus c'est pour ne rien [dire/penser]. Je lui dis à voix haute, presque en criant "Mois aussi j'en ai plein de 'peut-être' au sujet de cet alien..."

Je me ravise je pense de nouveau, je lui demande de m'excuser et lui demande ce qu'il entend par "peut-être"..

Il me répond par une série d'images sans fin, chaque image défilant trop vite pour que je puisse l'interpréter, je [vois/ imagine] des images de dieux, un homme nu, avec une tête de Protoss et une feuille d'arbre pour tout vêtement, un taureau avec la tête de l'alien et qui lance des éclairs et des millions d'autres concepts que je ne peux même comprendre...

Je perds contact avec la réalité, ma tête va exploser. Je crie, je lui demande d'arrêter, de m'expliquer cela plus simplement, que je ne comprends rien. Je lui redemande qui est cet alien.

Et là, pour la première fois, j'entends le son nasillard des synthétiseurs vocaux quand il prononce ces deux mots : "Xel'Naga".

## Chapitre 3 : Compte rendu du contre-interrogatoire hypnotique du sujet n°1457984 : Partie 3.

Je suis dans la station détente du vaisseau scientifique, ordinairement réservée aux résidents du vaisseau. J'ignorais que ce genre de chose pouvait exister. Ici, tout est fait pour qu'on oublie que dehors c'est la guerre, des fleurs, des gens apparemment insouciant. Il est vrai que les scientifiques sont des civils et qu'il faut en prendre soin.

Mon regard se recentre sur mon interlocuteur et la raison de ma présence ici : Claire. Plus je la regarde et plus je la trouve belle.

Claire me parle, elle me récite ses dernières conclusions résultantes de l'autopsie de l'alien. Elle me confirme que l'ADN de l'alien correspond à 97% à celui des Protoss, ce qui signifie que soit nous avons affaire à une création des Protoss, soit c'est cette chose, ou du moins les siens qui ont créé les Protoss à partir de leur propre ADN.

Je repense à ce que m'a dit Zar'Telk à propos des Xel'Nagas, pendant que Claire continue à débiter son jargon scientifique. Je suis perdu, je n'écoute plus ce que me dit Claire et je la regarde intensément.

Elle s'en rend compte et me demande en riant si ce qu'elle me dit m'intéresse. Nous redevons sérieux.

Je lui parle de ce que m'a dit Zar'Telk. Elle me répond qu'elle est au courant, que toute la communauté scientifique ne parle que de cela, mais qu'elle a des doutes sur le fait qu'il puisse s'agir d'un Xel'Naga, car même si un Xel'Naga avait survécu à leur extinction par les Zergs, comment se fait-il qu'il soit encore vivant ?

Je lui réponds ce que m'a [dit/pensé] Zar'Telk, notamment qu'après avoir vu l'évolution désastreuse que suivaient les Protoss, un petit groupe de Xel'Naga, estimant qu'il ne fallait plus jouer à Dieu, aurait fait cession sans en avertir les chefs, et ce, avant la création des Zerg.

Elle me répond que cela est bizarre que les Zergs ne l'aient pas su lors de la destruction des Xel'Naga.

Elle me dit que ce qui la surprend le plus, c'est l'absence de ressemblance entre les représentations des Xel'Nagas et l'Alien trouvé.

Je lui réponds que depuis toujours et même si on remonte à l'ère Terrienne, les dieux n'ont jamais été représentés sous leur vraie forme ; des individus capables de disparaître jusqu'au niveau psi, doivent être capable de donner une fausse image d'eux même afin de ne pas choquer les Protoss en affichant une trop grande ressemblance.

Elle a l'air d'être d'accord avec moi.

Elle me dit qu'il y a trop d'inconnus, qu'il faut retourner sur Chron pour procéder à d'autres analyses. Je suis d'accord avec elle.

Quelques heures plus tard dans le bureau de l'Amiral, je demande la permission, de reformer une autre équipe d'étude pour retourner sur Chron. L'Amiral me regarde comme si j'étais fou, il me

demande si je me moque de lui ou si je suis vraiment ignorant de la situation. Il m'annonce que depuis ce matin, Chron est envahie par les Zergs.

## Chapitre 4 : Compte rendu du contre-interrogatoire hypnotique du sujet n°1457984 : Partie 4.

Campagne de Chron, 4e Jour.

Cela fait maintenant quatre jours que nous tentons de reprendre Chron, persuadés que les secrets que cette planète détient pourrait changer le cours de la guerre en notre faveur.

Pour la première fois, j'ai peur sur un champ de bataille, pas pour ma vie, mais pour la sienne, Claire. Elle tenait absolument à venir, et vu l'ampleur de la bataille, je ne pouvais pas jouer de mes relations pour qu'elle n'y participe pas ; mais j'ai tout de même réussi à obtenir deux concessions sans qu'elle le sache, qu'elle soit sous mes ordres, et que nous soyons à l'arrière.

Je patrouille entre les bunkers comme toutes les quatre heures et je la vois, insouciant, c'est probablement sa première mission sur le terrain, et je pense qu'elle ignore tout de ce qui se passe en première ligne.

Elle est vraiment très belle, et dès que cette campagne sera terminée, je l'inviterai bien à prendre un verre.

Je vais reprendre ma place en haut des miradors, loin devant je vois les lueurs du front. Je connais déjà l'issue de cette campagne. Nous n'avons jamais pu reprendre une planète aux Zergs, cela ne va pas commencer aujourd'hui, alors que cette planète est la plus importante de toutes, et que les Zergs le savent, ils ont installé le cérébrate à l'endroit où nous avons trouvé l'Alien.

J'ai encore plus peur que d'habitude, il va se passer quelque chose aujourd'hui, et quelque chose de grave. Alors même que je pense cela j'entends dans mon Sys-Com que les Zergs ont percé plusieurs lignes de défenses et se dirigent vers nous.

Je déclenche l'alarme, ordonnant à tous de se mettre en position et j'appelle les transports d'évacuation. Nous ne sommes pas préparés à un affrontement, il faut limiter les pertes, sa perte... Ils me répondent que les Transports sont débordés, et qu'il ne pourront pas être là avant vingt minutes et qu'il faudra tenir jusque là.

J'ai de plus en plus peur pour elle.

Je vois le nuage de poussière des Zerglings qui avancent. Je regarde avec de jumelles, et ce que je vois m'horripile, des milliers de Zerglings, que des Zerglings, pas d'Hydra, de Muta ou d'Ultra, que des Zerglings...

Ils avancent vite, trop vite, dans cinq minutes la première vague sera sur les Bunkers, ce qui signifie dix minutes à tenir. Les Vultures sont déjà en train de miner le terrain à outrance, mais ce ne sera pas suffisant.

La première vague est déjà là, les mines associés aux Bunkers ont été efficaces, mais déjà la deuxième vague s'approche et il n'y a quasiment plus de mines.

La deuxième vague s'attaque au Bunkers, ils ne résisteront pas longtemps, cette attaque est bizarre, elle n'est pas cohérente, un groupe de Wraiths suffirait à l'anéantir. Soudain, je comprends, alors même que j'entends la confirmation dans mon Sys-Com : "ils s'en prennent d'abord aux Médics."





## Chapitre 5 : Compte rendu du contre-interrogatoire hypnotique du sujet n°1457984 : Partie 5 - Reprise de l'interrogatoire

Elle... est morte.

...

Claire est morte.

...

ILS l'ont tuée.

...

Elle est là dans mes bras, sans vie.

...

Je sens quelque chose de chaud couler le long de ma joue.

...

Du sang.

...

Je suis touché, je vais mourir moi aussi, je vais te rejoindre Claire.

...

Je passe ma main sur ma joue.

...

Ce n'est pas du sang, ce sont... des larmes.

...

Depuis que je suis au front, j'en ai oublié d'avoir des sentiments, d'être triste.

...

Au loin, je vois une gigantesque vague de Zerglings fondre sur la base... ils viennent achever le travail.

...

Claire, je vais venir te rejoindre, mais je ne viendrai pas seul.

...

J'épaule mon arme et je tire au coup par coup, chaque coup touchant et tuant.

Les Zerglings tombent, dans le ciel, le va-et-vient des transports d'évacuation commence, et les Wraith d'escorte font un massacre chez l'ennemi.

Mais la vague avance toujours, ce ne sont plus des milliers de Zerglings mais une seule vague qui avance sur la base.

Je continue à tirer, j'ai l'impression que cette fois c'est moi qui vais plus vite que le temps. Je ne prête pas attention au signal de faible niveau de munition qui émane de mon arme et qui se fait de plus en plus insistant, pas plus que je ne remarque que je suis le dernier évacuable à me battre au sol.

Je ne remarque pas non plus le transport qui se pose juste derrière moi.

Quelque chose - ma tête - Zar'Telk me parle dans ma tête, il me demande d'évacuer, que cette position est perdue.

Je hurle que je n'abandonnerais pas Claire, que je mourrai ici plutôt que de laisser son corps à la folie des Zerg.

Zar'Telk m'envoie des pensées si fortes qu'elles me font mal. Il me fait comprendre que ça ne sert à rien de mourir, que tous les hommes qui sont dans le transporteur préféreront mourir plutôt que de m'abandonner.

Je reprends contact avec la réalité. Ils ont raison, je n'ai pas le droit de me laisser mourir, et je n'ai surtout pas le droit d'entraîner ces hommes avec moi.

Je monte dans le transport et quelques secondes plus tard, le tsunami Zerg submerge la base, emportant tout avec lui, emportant Claire avec lui...

Notre transport est le dernier à s'éloigner de la planète...

Chron est perdue...

L'espoir aussi...

Je suis perdu dans mes pensées quand on m'appelle au poste de pilotage ; je m'y précipite pour y découvrir l'horreur.

Tout autour du transporteur, l'espace a disparu et est remplacé par des Scourges.

Mais le plus troublant est qu'ils semblent attendre... non ils n'attendent pas, ils hésitent...

Je commence à être hypnotisé par ce voile ondulant.

Zar'Telk me rejoint et confirme ce que je pense... ils hésitent à attaquer.

Une dizaine de Scourges se précipite sur nous. Je pense à Claire, je vais finalement te rejoindre.

Mais au lieu de la mort, c'est l'inconcevable qui se produit, à une centaine de mètres du transporteur, les Scourges explosent tous simultanément, et leurs restes semblent glisser lentement sur un mur invisible.

Quelques secondes plus tard, à une centaine de mètres de l'autre côté du Transporteur, un vaisseau, à peine plus grand qu'une Walkyrie apparaît simultanément sur les radars et en visuel.

En même temps que le vaisseau apparaît la raison de l'hésitation des Scourges, et de la mort du groupe qui s'est avancé, Nous sommes à l'intérieur du champ du bouclier du Vaisseau.

J'entends Zar'Telk murmure quelque chose que j'ai peur de comprendre : 'Xel'Naga'

Presque aussitôt, je ressens une distorsion de mon être et me retrouve... ailleurs.

Tout ceux qui étaient dans le transport ont été téléportés avec moi, je regarde autour de moi, c'est un vaisseau de conception totalement inconnue mais qui m'est pourtant familier.

Alors que je finis mon tour d'horizon, je vois mon hôte, et je reste stupéfait : c'est le portrait craché de l'inconnu de la grotte.

Tandis que je [suis/me perds] dans mes pensées, Zar'Telk, s'approche de l'inconnu, et se soumettant à lui, lui parle dans une langue que je n'ai encore jamais entendu.

L'alien lui répond dans la même langue, mais maintenant je comprends tout, ce qui m'inquiète encore plus.

L'alien s'approche de moi, il dit qu'il ressent un grand trouble dans mon esprit, et qu'il va tout m'expliquer.

Il me dit qu'il y a plusieurs millions d'années, son peuple, les Xel'Nagas, était arrivé au sommet de la recherche scientifique : régénération cellulaire, clonage, transfert d'esprit... Ils étaient devenu immortels.

C'est pourquoi, ils ont voulu passer au stade suivant de l'évolution, celui de divinité...

Ils ont pour cela choisit une planète ne comportant aucune vie intelligente, et suffisamment éloignée de tout pour qu'aucune race n'interfère avec leur création.

Ils choisirent finalement la troisième planète d'un système primaire qui en comptait neuf.

Il m'explique que sur cette planète, ils ont choisi la forme de vie la plus prometteuse, une race de primate, et l'ont génétiquement modifiée. Cette forme de vie était si peu développée psychiquement qu'ils durent lui faire don du langage pour pouvoir les comprendre.

Après quelques millénaires, et face à la trop lente évolution de leur création, les anciens ont décidé d'abandonner le projet et de laisser ces êtres inférieurs livrés à eux même.

Cependant, un petit groupe de scientifiques dont faisait parti notre hôte à décidé de rester pour suivre l'évolution à très long terme de ce peuple.

Il me dit que les anciens sont donc partis, oubliant probablement cet échec, tandis que le groupe de scientifiques restait avec leurs créations, intervenant quelque fois, que ce soit sous leur forme naturelle ou camouflé sous d'autre formes.

Je comprends tout, je réalise l'erreur que nous avons fait en tuant l'inconnu de la grotte, ils ne nous voulaient pas de mal, ce sont juste nos ... Dieux...

Le Xel'Naga a intercepté mes pensées, je n'ai pourtant rien senti.

Il me dit de ne pas me sentir gêné d'avoir tué le Xel'Naga, que c'est lui qui à fait une erreur en se faisant repérer, que notre réaction de défense était normale en ces temps de guerre.

Je suis sur le point de demander ce qu'il faisait dans la grotte quand le Xel'Naga prend les devants et répond à ma question.

Il me dit qu'il surveillait ce qui mettrait fin à la guerre.

Il me dit que la voie est libre, que nous devons partir mais que nous nous reverrons en temps utile.

J'ai encore des milliers de question à lui poser, et je commence à ressentir le bourdonnement de la téléportation. Je lui pose la question qui me paraît la plus importante à savoir qu'est-ce qui mettra fin à la guerre.

Mon corps commence à se distorde, j'entends difficilement l'Alien, je lutte de tout mon être contre la téléportation.

Il me dit que dans notre vocabulaire, le terme ne serait pas CE mais CELUI...

Le reste se perd dans la distorsion spatiale et nous nous retrouvons tous dans le vaisseau de transport, Je réalise seulement que tous les blessés ont été soignés.

Le Xel'Naga avait raison, il n'y a plus de Zergs, le Vaisseau du Xel'Naga à lui aussi disparu de tous les moyens de détection existant.

Nous prenons le chemin du retour et je repense à ce que m'a dit L'Alien.

Rapport d'interrogatoire :

*Le sujet ainsi que toutes les personnes impliquées dans ce rapport devront subir un effacement mental.*

*Toute trace physique ou logique de cette expédition, y compris le présent compte rendu devra être détruite.*

*L'incident XN n'a jamais eu lieu.*

# Episode 2 - Scolare

## La guerre des ombres

### Chapitre 1 : Evasion

**Je suis dans une cellule, minuscule, sombre, au mur, des graffitis appellent à l'anarchie, à la libération de Mars.**

**N'ayant rien d'autre à faire, je repense à ce que j'ai fait, ce pour quoi je suis là.**

**Le garde me tire de ma rêverie:**

**"Soldat Forman, une visite pour vous"**

Je me demande qui peut bien avoir assez de pouvoir et de volonté pour venir me voir jusqu'ici. La porte de la cellule s'ouvre lentement. Un jeune soldat entre, me tenant en joue avec son arme, je vois sur son visage que même en étant un gardien, il a autant envie de sortir d'ici que moi.

Un homme d'une quarantaine d'années pénètre dans la cellule, c'est un colonel, arborant beaucoup de décorations.

Mon regard remonte et se pose furtivement sur son visage... Non, ce n'est pas possible, ça ne peut pas être lui, pas ici...

L'homme parle au soldat d'une voie normale, sans élever le ton, mais on ressent tout de suite qu'il s'agit d'un ordre :

"Soldat, laissez-nous !"

Le soldat hésite, il a des ordres de ses supérieurs directs, mais le gradé lui fait comprendre d'un regard qu'il ne supporterait une objection.

Le soldat s'exécute et referme la porte derrière lui. Le silence s'instaure pendant quelques secondes et c'est moi fait le premier pas pour le rompre.

- "Père, que faites-vous ici ?"

- "John, tu me déçois, l'écho de tes exploits est arrivé jusqu'à Alpha 1, vraiment j'en attendais plus de toi"

- "Mais, Père..." Devant le regard de mon père, je me ravise "Je suis désolé"

- "J'ai usé de mes relations pour te faire sortir d'ici, mais il y a une condition."

Le directeur suprême est en train de monter une expédition d'une envergure incroyable. John, malgré cette erreur, tu reste un bon tacticien. C'est pourquoi j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour que tu puisses sortir de là à condition que tu partes pour Korpulu, sachant que tu risques de ne jamais en revenir.

Je te laisse réfléchir, mais décide-toi vite, la flotte part après-demain.

Tu donneras ta réponse au soldat qui garde ta cellule, il sera mis au courant."

Sans en attendre plus, mon père frappe à la porte de la cellule, signe qu'il en a fini et qu'il désire sortir.

Alors qu'il est en train de passer la porte, je sors de mon silence.

- "Merci, merci d'être venu me voir..."

Je me réveille, cela faisait longtemps que je n'avais pas fait ce rêve, mes pensées étant occupées par Claire.

Ce doit être toutes ces manipulations Psi qu'ils m'ont fait subir qui font ressurgir ces souvenirs.

En tout cas, ce n'est pas surprenant que j'ai pensé à cela, la situation dans laquelle je suis est quasiment la même qu'à l'époque, à deux différences, aujourd'hui, je ne suis pas coupable, et il n'y a aucune chance que mon père ouvre cette porte pour me faire sortir.

Alors même que je pense cela, je vois la porte de la cellule qui commence à se distordre...

Intrigué par ce phénomène, ne sachant pas si je suis réveillé ou pas, je fais un pas dans la direction de la porte et je sens un appel d'air en provenance du phénomène. Puis je vois avec stupeur la porte disparaître, derrière elle se trouve Zar'Telk, tenant un objet inconnu dans sa main.

Zar'Telk me gratifie d'un simple

"Bonjour John Forman"

comme s'il me faisait une simple visite de courtoisie.

Le Protoss avance à travers l'ouverture récemment formée, devant se baisser au passage. Il remarque que je regarde l'objet qu'il tient dans sa main et qui ressemble de plus en plus à une arme.

Il s'explique :

- "C'est une arme que j'ai volée, d'après ce que j'ai compris, il s'agit d'une arme de poing basée sur la technologie du Recall, apparemment développée pour contrer les terrans infestés, qui au lieu de blesser la cible la téléporte...ailleurs..."

Alors qu'il finissait de s'expliquer, je réalise quelque chose qui ne m'avait pas frappé jusque là. Il parlait, il ne pensait pas, il parlait, mais sa voix n'avait rien à voir avec les synthétiseurs vocaux, elle était claire, comme celle d'un humain.

Je lui demande pourquoi, il me répond :

- "Avant l'interrogatoire, ils m'ont affaibli avec des séances de torture mentale, afin que les fantômes chargés de l'interrogatoire puissent fermer leurs esprits au mien. Pour permettre le dialogue, ils m'ont installé ce nouveau synthétiseur, plus puissant que l'ancien, de plus, vous..."

Zar'Telk n'a pas le temps de continuer car derrière lui, deux marines ont commencé à lui tirer dessus. Des petites auréoles bleutées apparaissent à quelques centimètres du Protoss, révélant la présence rassurante de son bouclier.

Zar'Telk se retourne et utilise sa nouvelle arme. Les soldats apparaissent flous quelques secondes avant de disparaître complètement.

Cet épisode me rappelle la précarité de notre situation et je presse le Protoss de fuir rapidement.

D'un pas sûr, Zar'telk me guide à travers le dédale que constitue cette base, évitant tout contact avec l'ennemi, il semble que le Protoss ait profité de sa liberté pour explorer la base, du moins mentalement, avant de venir me chercher.

Alors que nous avançons de couloirs en couloirs, je m'inquiète des autres.

- "Qu'est-il arrivé à ceux qui étaient dans le transporteur avec nous ?" demandai-je à Zar'Telk?

- "Je ne suis pas sûr, " se défend le Protoss, "mais d'après les pensées que j'ai interceptées, ils ont

subi un effacement mental."

- "Mais pourquoi ne l'ai-je pas subi ?"

- "Il y a plusieurs raisons à cela", s'explique Zar'telk, "Tout d'abord, en tant que chef d'expédition, ils ont pu vouloir garder votre mémoire intacte afin de pouvoir vous réinterroger plus tard, mais à mon avis la vraie raison..."

Encore une fois le Protoss ne finit pas sa phrase, devant nous apparaît une ombre qui se précise : un fantôme.

Zar'Telk a déjà pointé son arme en direction de la menace.

Sans réfléchir ni m'expliquer, sans même comprendre moi-même pourquoi je fais cela, j'abaisse le bras du Protoss, avant qu'il n'ait pu utiliser son arme. Je ressens de légers picotements alors que ma main touche son bouclier. Je le regarde, et lui fait comprendre qu'il ne faut pas tirer.

Je regarde ensuite le fantôme intensément pendant quelques secondes avant que celui ci ne redisparaisse.

Je ressens l'inquisition de Zar'Telk, même si je sais que celle-ci est involontaire bien que légitime, mais je suis incapable de lui donner la raison de mon geste.

Sans dire un mot, Zar'Telk reprend son chemin et deux couloirs nous débouchons dans un hangar où Scouts et Ombres se côtoient.

Rapidement nous montons dans une Ombre.

Après quelques secondes, je réussis à déverrouiller le poste de pilotage et nous nous enfuyons de cette planète, passant en hypercombustion, dès que la distance de sécurité est atteinte.

## Chapitre 2 : Lost in Space

Quel équipage ! Un humain et un Protoss dans un Wraith au milieu de nulle part.

Afin que toute personne non autorisée ne puisse retrouver la base dont nous venons de nous échapper, toutes les cartes de navigations ont été effacées de la mémoire centrale de l'appareil. Les utilisateurs doivent probablement télécharger les données dont ils ont besoin... Un excellent système de protection...

J'hésite à réenclencher l'Hypercombustion, sans avoir de point d'arrivée à entrer. Même Zar'telk ne sait pas où nous sommes. Tous les scientifiques riraient de moi si je leur disais cela, mais j'ai même l'impression qu'il a peur, non pas de mourir, mais de ne pas mourir au combat ce qui représenterait l'affront ultime pour un Protoss.

Errer dans l'espace sans carte de navigation est une des pires choses qui peut arriver à un soldat. On nous entraîne tous à cette éventualité, même les unités d'infanterie sont formées à cette situation. Dans l'espace, il n'y a aucun repère, même pas de gravité, les points de repères ne sont pas immobiles, et les coordonnées sont toujours relatives, par rapport au point de départ.

A l'école, on nous apprend que dans ces conditions, il ne faut surtout pas paniquer, que la peur est le pire ennemi du soldat, d'activer une balise de détresse et de ne plus bouger afin que les secours nous trouvent rapidement, et surtout de ne pas activer l'Hypercombustion à l'aveuglette, le risque étant de tomber de Charybde en Scylla, car si le point d'arrivée se situe obligatoirement près d'une source de gravité, cela a de grande chance d'être très près d'un soleil. De plus les légendes stellaires disent même que l'on risque de se retrouver à l'intérieur de la source de gravité.

C'est bien beau la théorie, mais la pratique, c'est autre chose. La panique ne m'inquiète pas trop : la formation de fantôme que j'ai suivi sur Terre, même si elle n'a pas été complète, me gardera sûrement de cet état. Quant à Zar'Telk, je ne m'inquiète pas trop, même si ses prières me font ressentir son désarroi.

Le vrai problème reste de savoir ce que nous devons faire, l'Hypersaut qui nous a éloignés de la base ennemie nous a emmenés à proximité d'un système totalement inhabité et qui m'est totalement inconnu. Et cet appareil ne semble pas être équipé de balise de détresse, et même si c'était le cas, je ne crois pas que j'oserais m'en servir. Aucune des planètes du système proche de nous n'est habitable ou semble offrir suffisamment de ressources pour que ce soit rentable de s'y rendre. Je dois prendre une décision : soit utiliser le mode de propulsion classique pour explorer le plus loin possible dans une direction, soit utiliser l'hypersaut à l'aveuglette en espérant que l'un de mes sauts m'amènera près d'une planète accueillante, ou que je connais.

Arguant que la nuit porte conseil, je décide de me laisser aller à un peu de repos

Mars est devant moi, maintenant, mon escadre est en piteux état, dix Ombres face à un Cuirassé, nos chances étaient inégales, nous nous en sommes sortis grâce à un sacrifice de l'un des membres de mon équipe qui a réussi à s'engouffrer dans les hangars, et à y faire un maximum de dégâts, sans pouvoir malheureusement sortir à temps. Les états majors ont appris une nouvelle tactique, mais la flotte a perdu un bon élément et moi j'ai perdu un ami. Les indépendantistes ont de plus en plus de moyen et à ce rythme, nous allons avoir des difficultés à les contenir.



Survivre au dépend de ses coéquipiers, voilà le quotidien d'un soldat, voilà mon quotidien. Soit on décide de bien connaître ses coéquipiers afin de combattre plus efficacement, et on ressent de la peine quand on les perd soit on décide de les ignorer, mais le combat est moins efficace...

Au final le résultat est le même ; entre les morts et les abandons, mon escadre est complètement renouvelée tous les mois...

Tous les pilotes d'Ombres et de Walkyries peignent sur la coque extérieure de leur vaisseau un tableau de chasse, mais ce que ne savent pas les civils, c'est qu'à l'intérieur, ils ont la liste des pertes qu'ils ont subis...

Peut-être les indépendantistes ont-ils raison, après tout de combattre de la sorte, peut-être que ces combats ne sont-ils que la preuve de la futilité du Directoire (Quelle ironie, toutes ces morts qui sont en réalité plus infligeables au Directoire qu'aux indépendantistes...)

Je m'approche du spatioport, ne sachant pas si je dois espérer que cette mission soit la dernière (de laquelle je rentre).

Je me reconcentre, si un des fantômes espions intercepte des pensées comme celles que j'ai en ce moment, je peux être sûr que cette mission sera la dernière.

Je m'aligne sur le signal d'atterrissage quand j'entends mon copilote me parler

- "John Forman, réveillez-vous"

J'émerge difficilement, j'avais oublié cette mission, comme beaucoup d'autres d'ailleurs

Je sais que le Protoss ne m'aurait pas réveillé sans raison, dormir étant la meilleure chose à faire dans une situation comme celle-ci.

Les clignotements lumineux provenant des appareils de contrôle achèvent de me réveiller.

Une perturbation spatio-temporelle, à n'en pas douter un point de sortie d'un couloir d'hypersaut.

Le dilemme est énorme, en raison de l'absence de civilisation proche, il y a de grandes chances que nous soyons la cible de cet hypersaut, or pour savoir que nous sommes là, il faut avoir pu étudier notre vortex de départ, et seuls nos géôliers en sont capables...

Que faire ? Attendre de savoir ce qui va sortir et se faire détruire s'il s'agit de troupes de guerre ? Attendre de savoir ce qui va sortir pour lancer la procédure d'hypersaut sachant qu'ils pourront étudier les réminiscences de notre saut pour pouvoir nous suivre ? Ou partir dès maintenant, en profitant de la confusion générée par les deux vortex pour ne pas pouvoir être repéré ?

Chaque seconde qui s'écoule rend une fuite plus difficile, je dois donc prendre une décision rapidement. Je regarde rapidement le Protoss, il sait tout ce que je sais, et lui aussi hésite, entre mourir dans un combat perdu d'avance et risquer de mourir en fuyant.

Conscient que cette position ne présente aucun intérêt quel qu'il soit, et que même si ce qui sortait de ce vortex n'était qu'un observateur, je ne serais pas plus avancé. Je me décide à fuir, sans même demander ce qu'il en pense au Protoss. Je commence à aligner mon appareil de manière à ce que les vortex soient quasiment confondus, et j'active l'hyperpropulsion au moment même où le vortex de mes poursuivants s'ouvre.

L'hyperespace...

Alors même que l'espace est triste et sombre, l'hyperespace est coloré, pas des tons criards, mais des doux pastels presque laiteux, des roses, des turquoises ou des vert pâle, j'en oublie quelques instants

l'horreur de la guerre, et je pense à Elle...  
à Claire

*Ciels d'été dans ma vie*

*Lumière qui inonde mes rêves*

*A l'apogée est ton esprit*

*Illuminant tout, sans aucune trêve*

*Reste avec moi, je t'en prie*

*Et que ton ange, à jamais, s'élève.*

## Chapitre 3 : Assaut sur Shakuras

Le saut se termine sans incidents, et l'arrivée ne pose aucun problème, de plus les senseurs détectent des sources psychiques, même si elles présentent de grandes aberrations. Je décide tout de même de me diriger vers la planète où ont été trouvées ces sources d'énergies. Au fur et à mesure que je m'approche, cette planète m'apparaît plus précisément, elle semble froide et triste, la végétation, du moins au sens conventionnel y est absente. Je sens que Zar'Telk est de plus en plus fébrile alors que la planète se précise en visuel. Je l'entends même prononcer un nom : 'Shakuras'

Alors que je lui demande ce qu'est Shakuras, il semble très surpris que je l'aie entendu, et il m'explique que Shakuras est la planète des Templiers Noirs, bien que pour beaucoup de Protoss, cette planète n'était qu'une légende, dans la mesure où ils [ne pensaient pas/ne voulaient pas croire] que les Déchus aient survécus, cependant depuis la naissance de Kerrigan, cette légende est heureusement devenue réalité.

Il m'explique que les Templiers Noirs ne refuseront pas de nous aider, s'ils le peuvent.

Je dirige l'appareil vers ce qui semble être une base, je lance sans arrêt des messages expliquant ma situation et demandant de l'aide, cela semble <tuer> efficace car un peu plus tard, nous nous trouvons pris dans le champ d'un recall qui nous dépose au milieu de la base ennemie, sous bonne garde tout de même : dix dragons se tiennent prêts à faire feu simultanément sur notre appareil.

Zar'Telk me fait comprendre qu'il vaut mieux qu'il sorte le premier, que nos hôtes supporteront mieux l'apparition d'un Protoss à celle d'un humain. Joignant le geste à la parole, il descend lentement de l'appareil, et se présente aux autochtones, je le suis de quelques secondes, sortant lentement afin de ne pas inquiéter les Protoss.

Je remarque que les Protoss ont l'air de respecter mon 'ami', et après quelques secondes de dialogue mental, ils relâchent leur surveillance, ce qui me détend.

Zar'Telk revient m'expliquer la situation. Alors qu'il me parle, l'assemblée Protoss s'agite, comme si elle ne comprenait pas <mort> la raison de ce dialogue à haute voix.

Il m'explique que nous sommes bien sur Shakuras, planète des Templiers Noirs, que leur guide spirituel, la Matriarche est morte, tuée par Zeratul. D'après ce dernier, la Matriarche était contrôlée par Kerrigan. Mais comment savoir qui est réellement infecté et qui ne l'est pas ? Conscient de cela, Zeratul a préféré s'exiler de lui-même afin de protéger ses frères d'eux-mêmes.

Pour revenir vers le secteur de Koprulu, il existe un portail de téléportation qui nous déposerait sur Braxis, mais ce portail est gardé par quelques Zergs. Ils ne sont pas bien nombreux, mais ils semblent venir depuis l'autre côté du portail, qui a été réactivé.

Les Templiers Noirs hésitaient depuis quelques temps à lancer un assaut sur le portail, seul lien avec le secteur de Koprulu, dans le but de le détruire définitivement, et couper ainsi l'arrivée des Zergs. La raison de cette hésitation est simple à comprendre, la destruction du portail entraînerait l'isolement de Shakuras. Certes les Zergs ne pourront pas utiliser le portail pour venir, mais ils pourront toujours venir par l'espace, et si c'est le cas, le portail étant hors service, les renforts Protoss ne pourront venir.

Il existe aussi une autre possibilité, mais elle est difficile à mettre en œuvre. Le portail peut être désactivé, seulement il faut que l'ordre soit donné des deux cotés en même temps. Dans ce cas, il ne pourra être réactivé que de la même manière, il suffirait alors de procéder à une extermination systématique des <détruire> des Zergs encore présents sur Shakuras. Il va de soit que les personnes qui procéderaient à la manœuvre n'auraient aucune possibilité de retour.

Notre arrivée a l'air d'intéresser le Templier Noir, car nous pourrions fermer le portail côté Braxis, et ainsi aucun des leurs ne serait bloqué sur une planète étrangère, avec le risque qu'un jour il ait envie de revenir.

Nos alliés providentiels ont décidé de lancer l'assaut le lendemain, je décide d'aller me reposer un peu, peut-être même dormir, afin d'être en pleine forme pour la bataille.

Je passe une très mauvaise nuit, remplie de Zergs et d'envies de meurtre que je ne comprends pas.

Le matin vient trop vite, comme souvent, L'armée des templiers noirs attend devant le Nexus, du moins je le crois, car je n'ai aucune idée de l'envergure réelle de cette armée.

Nous nous dirigeons vers le <tuer, tuer, tuer> <qu'est-ce...> portail.

Zar'Telk et moi sommes à l'arrière, dans le ciel, le ballet des Scouts et des Corsaires a commencé...

<détruire, détruire, détruire, **détruire, DETRUIRE**>

<Ce ne sont pas mes pensées, non, pas mes pens...>

<tuer, tuer, **tuer, TUER**>

<arrêtez, laissez-moi tranquille...>

La bataille à commencée, mais cette bataille n'est pas normale, je... je ne comprends pas... Je ne suis plus sur Shakuras... Il n'y a plus de protoss L'objectif n'est plus le portail mais... <medic, medic, **medic, TUER LES MEDICS**>

Face à moi, je reconnais ce que je vois. Je reconnais la base sur Chron. Je suis parmi Eux... parmi les Zergs qui ont attaqué Chron.

Je...CLAIRE...non, je ne veux pas.

Je vois distinctement, la base maintenant, je vois mon... objectif.

Non...Pitié, arrêtez ça.

<mort, mort, **mort, MORT, MORT**>

Non, pas Claire, non je ne veux pas. Je m'approche de Claire, elle ne m'a pas encore vu, je suis trop près, beaucoup trop près, et je vais trop vite, beaucoup trop vite.

<**MORT POUR LES MEDICS**>

Non, s'il vous plait.

Je pleure. Je ne veux pas le faire.

Mes griffes ont commencé à se lever, elle m'a vu, je vois sur son visage qu'elle a compris qu'elle va mourir.

Arrêtez, je veux partir, je ne veux pas...

Mes griffes s'abattent sur elle, son sang gicle, et cela me fait plaisir, j'ai mal, très mal, mais je suis heureux.

Pitié, pitié... Claire... .non...

Je me réveille.

La vision d'un Protoss, penché sur soi, n'est pas à proprement parler une chose rassurante surtout lorsque l'on sort d'un cauchemar, mais aujourd'hui, après les pensées qui m'ont hantées, tout ce qui n'est pas zerg est rassurant.

Je regarde autour de moi, je vois le portail, imposant devant moi, apparemment, le combat n'a été qu'une formalité, après que les unités aériennes ont détruit tous les Seigneurs. Les templiers noirs, grâce à leurs manteaux d'invisibilité, n'ont eu aucune difficulté à nettoyer les alentours.

Zar'Telk est visiblement inquiet de ce qui vient de m'arriver, et alors que nous nous dirigeons vers le portail, il me demande des précisions sur mon évanouissement, des sentiments exacerbés à ce point étant une chose totalement inconnue pour un Protoss.

Je lui explique mes [visions/rêves], ces pensées qui ne sont pas les miennes.

Il m'explique ce qui m'arrive, j'ai intercepté les pensées d'une unité Zerg, probablement un Seigneur, et j'ai inconsciemment trié ces pensées afin de [voir/vivre] celles qui m'ont le plus marqué, au point que je les ai revécues.

Je ne comprends pas, le Zergling qui a tué Claire est mort l'instant d'après. Comment aurais-je pu intercepter ses pensées ?

Zar'Telk m'explique que les Zergs fonctionnent selon le principe de la pensée unique, que les pensées de toutes les unités sont retransmises par paliers - Seigneurs et Reines - aux Cérébrates qui les redistribuent à toutes les unités sous leur contrôle. C'est le principe de la mémoire génétique, en beaucoup plus puissant.

Il m'explique que le fait que j'ai pu intercepter et trier des pensées Zergs confirme ce qu'il pensait déjà, à savoir que je dispose d'un grand potentiel Psy latent, et qu'une fois sur Braxis, il faudra que je suive des formations de fantôme afin de développer ce pouvoir.

Nous pénétrons dans le portail, et encore une fois je suis subjugué par les beautés de l'hyperespace, encore plus imposantes sans la protection d'une carcasse métallique.

## Chapitre 4 : Transfert

"Ce n'est pas tant vos capacités qui nous posent un problème, Soldat Forman, que l'absence de contrôle que vous exercez sur elles, ce qui s'est passé il y a trois jours doit vous en donner la preuve, je crois.... "

"Comment va-t-il ?" m'enquiers-je auprès du gradé.

"Il devrait s'en remettre, de part l'absence de contrôle, le coup psychique n'a pas été porté directement, mais nous ne pouvons pas nous permettre qu'un tel accident puisse se reproduire, c'est pourquoi nous mettons fin officiellement à votre formation de fantôme.

"Si vous désirez retourner à la vie civile, vous devez vous engager à ne jamais révéler tout ce que vous avez pu apprendre ici.

"Si vous désirez accéder à un corps d'armée en particulier, nous ferons notre possible pour que vous puissiez être admis dans ce corps.

"Vous êtes un bon soldat et un bon tacticien, vous auriez pu être un excellent fantôme, mais nous ne pouvons nous permettre de prendre de risques.

"Si vous persistez à vouloir développer ces pouvoirs, soyez sur que vous aurez des mauvaises surprises..."

C'était il y a quelques années, mais j'ai l'impression que cet échec a eu lieu il y a des lustres.

Je suis devant l'officier recruteur, il me pose les questions classiques, famille, personnes à prévenir en cas d'accident et à qui envoyer les décorations et les gratifications posthumes, volontés d'inhumation (un terme mal choisi, dans la mesure où les corps sont rarement retrouvés). J'hésite à parler de Zar'telk, je ne sais pas comment ils le prendraient si je leur donnais un Protoss comme seule famille, finalement je leur dis que je n'ai pas de famille.

On en arrive à la partie sensible, à savoir pourquoi je veux être un fantôme. Je suis sûr que quelque part, non loin de moi, un fantôme teste mes réactions.

Dans la mesure où ils ne peuvent avoir d'archives de ce qui m'est arrivé sur Terre, je préfère ne pas en parler.

Je leur dis que j'ai l'impression d'avoir des capacités psy latentes, qu'il m'arrive d'entendre les pensées de certains enfants.

Je sais qu'avec la guerre qui fait rage ils ne peuvent se permettre de refuser un combattant d'élite de plus.

Ensuite on passe aux tests physiques et mentaux, que je passe sans trop de difficultés.

Je suis tout de même surpris qu'ils ne m'aient posé aucune question sur mon absence, à moins qu'ILS sachent où j'étais tout ce temps.

L'attente des résultats est stressante, de plus, je suis seul, Zar'telk ayant préféré retourner sur Aïur. Je flâne dans la base, cela faisait longtemps que je n'avais eu à ne m'occuper de rien.

Quelques heures plus tard les résultats tombent, je suis autorisé, mais de manière exceptionnelle à intégrer le centre de formation des fantômes en cours de cession.

Je me dirige vers le hangar où ils m'ont demandé de me rendre, et là je me dirige vers la seule navette disponible, au fur et à mesure que je m'en approche, cette navette me semble spéciale, aucun

hublot, et un revêtement spécial, noir comme l'espace.

Je m'assieds à l'intérieur du transporteur, je suis le seul, aucun gardé, personne.

Dès que je suis installé, les portes se ferment et la navette décolle aussitôt, très rapidement je ressens le choc caractéristique de l'entrée en Hyperspace.

Je commence à réaliser que cette navette ne se dirige peut-être pas vers le centre de formation des fantômes.

A aucun moment je n'ai menti sur mon identité, ne pouvant tromper le système d'identification ADN, peut-être m'ont-ILS retrouvé.

Je passe le reste du Voyage dans un état proche de la peur, la pire de toutes les peurs, celle de l'inconnu.

Je ressens un autre choc, le vaisseau sort de l'hyperespace, je le sens qui ralentit de manière sensible et je me lève lentement et me dirige vers la porte.

Elle commence à s'ouvrir, très lentement...

Je sais maintenant ce que peuvent ressentir les condamnés à mort.

La lumière qui entre par l'ouverture qui s'agrandit, est très intense, elle tranche avec l'obscurité qui régnait dans le transporteur ; elle me fait même mal aux yeux. Je descends du transporteur, prêt à affronter mon destin. J'essaie d'en apprendre le plus possible sur cet astre. La gravité y est très importante, et tous mes mouvements sont rendus plus difficiles. Il s'agit donc d'une planète plus grande que la Terre. Dans le ciel j'aperçois deux soleils, nous sommes donc dans un système au moins binaire. Trois lunes sont parfaitement visibles, mais il est probable qu'il y en ait beaucoup d'autres. Je ne vois pas par contre la traînée laissée par les anneaux, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas.

L'endroit où nous avons atterri est de type désertique, tout autour de moi, le vent déplace des quantités importantes de sable, facilitant le camouflage, et les bâtiments que je vois devant moi semblent avoir été construits de manière à se fondre dans l'environnement. Très peu de personnes doivent connaître précisément l'emplacement de cette base.

Je commence à me calmer, tout d'abord, en raison de la gravité qui règne ici, je suis certain de ne pas être sur la planète d'où je me suis évadé. De plus les soldats que je vois ne semblent pas me considérer comme une menace.

Je me dirige vers la porte où semblent m'attendre trois personnes. Deux fantômes, sûrement encore en cours de formation et une personne en tenue d'apparat qui dégage une aura importante, sûrement un fantôme de haut niveau.

Alors que je le salue, il m'adresse la parole :

"Soldat Forman, je me présente, Colonel Lydes, je suis responsable de ce centre de formation, j'espère que vous ne nous en voudrez pas d'avoir pris ces mesures de sécurité."

Il me montre le transporteur qui est couleur sable maintenant.

"Mais conserver le secret sur ce centre de formation est indispensable."

"Je ne vois pas pourquoi on vous a autorisé à commencer une formation en cours de route..."

Il marque un temps d'arrêt avant de reprendre en esquissant un sourire

"...peut-être que si après tout... Mais sachez qu'ici vous allez être considéré comme un intrus et à mon avis personne ne vous fera confiance, surtout avec ce qui se passe en ce moment."

"A présent si vous voulez bien me suivre dans vos quartiers, vous y trouverez votre combinaison, votre emploi du temps et tous les renseignements dont vous avez besoin."

"Vous avez exceptionnellement quartier libre jusqu'au réveil de demain... sur votre ordinateur vous trouverez un plan de la base, du moins des zones auxquelles vous avez accès... Si vous avez des questions vous me trouverez dans mon bureau."

"Je vous conseille de passer le plus rapidement possible à l'infirmierie pour passer une visite médicale."

Pendant qu'il me parlait, nous avons atteint ce qui semble être mes quartiers, il me fait comprendre que je dois utiliser le scanner rétinien pour ouvrir la porte.

La porte s'ouvre sur une pièce très spartiate.

Le colonel me gratifie d'un "Bienvenue à bord, Aspirant Forman", avant de s'éclipser discrètement. Je m'assieds sur le lit et réfléchis sur ce que je fais là...



## Chapitre 5 : Retour sur Aïur

**Pendant ce temps, Zar'Telk est revenu sur Aïur.**

Voilà donc ce qu'il reste de la merveilleuse Aïur, une planète qui autrefois était à l'image des Protoss n'est plus aujourd'hui que cendres et ruines.

Je pensais qu'en venant ici, je trouverais le réconfort qu'il me fallait, mais je crois que c'est le contraire qui se produit.

Je me dirige vers le temple où j'ai fait mon apprentissage. Tout autour de moi, les paysages se succèdent, tous différents, mais tous identiques dans leur désolation : terre nue, calcinée par endroit, les rares zones de végétations sont jaunies par le soleil. Par endroit, des déserts commencent même à se former.

J'évite soigneusement les troupes Zergs qui ne sont pas nombreuses dans cette partie de la planète.

Au loin se dessine le temple, je m'en approche rapidement. L'édifice commence à tomber en ruine. Je crois que c'est ça qui me fait le plus mal, plus mal que de voir cette planète mourante.

Voir ce temple, siège de la spiritualité Protoss, à l'abandon. Je pénètre dans le temple et me dirige machinalement vers l'autel d'Adun pour prier.

Mais ce n'est pas de prier que j'ai envie, mais de pleurer. Je comprends mieux John Forman, maintenant et les humains en général, qui ont ce don de pouvoir verser des larmes.

Les sentiments sont à la foi un cadeau et une punition.

Je me force quand même à prier, et une fois ma prière terminée, j'entends quelqu'un qui me parle dans ma tête.

"En taro Adun, Templier Zar'Telk."

Sans même chercher à savoir qui me parle, je lui réponds

" Pas templier, plus templier, plus maintenant "

Je me retourne pour faire face à mon interlocuteur

" Plus maintenant, Templier Honoris Estal "

Il ne semble pas comprendre pourquoi je m'estime être dégradé, et me demande des explications.

Je lui raconte brièvement ce qui m'est arrivé, comment j'ai rencontré nos dieux, comment les Humains m'ont affaibli en utilisant une forme de la punition d'Adun. Je lui parle aussi de l'ironie, de l'Humain qui devient protoss et du Protoss qui devient humain.

Je lui parle aussi de ce que je ressens à propos de notre planète qui est en train de mourir.

Il me dit que pour le virus, la guérison est encore possible dans la mesure où j'ai été atteint par une version affaiblie, il me dirige vers une salle dont j'ignorais l'existence et au centre de laquelle trône une gigantesque écharde de Khaydarin.

Il m'explique que ce cristal est une gigantesque [antenne/phare] qui sert de point de repère aux âmes des templiers protoss qui sont morts au combat.

Il me dit que si j'entre en méditation intense ici, ces âmes m'aideront à recouvrer mes pouvoirs.

Persuadé que je n'ai plus rien à perdre, je suis ses conseils et m'installe devant le cristal et me concentre afin d'atteindre le dernier palier de méditation, celui durant lequel l'esprit arrive à se séparer du corps et peut ainsi converser avec les esprits.

...

Je

...

Je ne suis plus seul dans la pièce...

...

Des centaines d'âmes de Templiers gravitent autour de moi, ils me parlent, je ne comprends pas tout, mais j'arrive à comprendre des bribes...

Ils parlent de l'Élu, de la première prophétie, des nouveaux enfants d'Aïur. Trois semblent se démarquer des autres, je reconnais facilement la première, il s'agit de Tassadar, le visionnaire mort pour son peuple.

Mais les deux autres me dérangent pour des raisons différentes.

La deuxième parce que je la connais sans la connaître, la troisième car elle est différente des autres.

La deuxième semble de loin la plus importante de toutes, pendant quelques secondes, elle tourne autour de moi, elle semble me jauger, puis elle décide de fusionner avec mon âme et je...

Je comprends...

Adun...

Cette âme est celle d'Adun...

Je... je... je... Adun m'a jugé digne de lui-même !

Je vois clair maintenant et je m'attarde un peu sur la troisième âme, si elle m'intrigue, c'est qu'elle n'est pas normale, ce n'est pas un esprit complet, toutes les âmes ici présentes sont fières d'être mortes au combat, alors qu'elle n'est que tristesse et remords.

Il est distant, non seulement de moi mais aussi de toutes les autres âmes, mais je ressens tout de même son aura.

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression qu'il n'est pas complètement mort, du moins en tant que templier...

Comme si le vent avait éparpillé une partie des cendres.

Je reprends contact avec la réalité, Estal est parti, je ne ressens pas sa présence, je n'ai aucune idée du temps qui s'est écoulé, mais j'ai l'impression que je suis guéri, même que je suis plus puissant qu'avant.

La dernière phrase que j'ai entendue résonne encore dans mon esprit.

*"Suis ta lumière."*

## Chapitre 6: Formation

**"Soldat Forman, c'est à votre tour de passer la visite médicale..."**

**Cette voie féminine me tire de ma torpeur. Ça ne peut être qu'elle, et pourtant je sais que ce n'est pas possible...**

**"Claire !!" m'écrié-je en levant la tête,**

**"qu'est-ce que tu fais ici..."**

**"J'en ai autant à ton encontre... Pour ma part, tu as toujours su que je voulais être chirurgien, et c'est dans l'armée que j'avais le plus de chance de faire carrière."**

**"En attendant, tu es là à faire passer des visites médicales aux nouvelles recrues..." lui rétorquais-je en riant...**

*Encore un souvenir...*

Elle fait la moue.

"Ouais, bon...ne m'ennuie pas, je débute seulement, mais j'espère bien aller un jour sur le terrain..."

*Si seulement elle savait...*

"...mais pour l'instant je vais enfin pouvoir me venger de tout ce que tu m'a fait subir quand on était petit..."

Le sourire sur son visage ne laisse aucun doute sur ses vraies intentions...

"Arrête Claire, déconne pas..."

On en profite pour parler du bon vieux temps et pour se raconter tout ce qu'on a fait chacun de notre coté depuis qu'on s'est perdu de vue, on rit beaucoup aussi, ça fait du bien de rire, même si ce n'est qu'un rêve...

"Je suppose qu'il faut donc que je te déclare apte au service... je suis pas sur d'en avoir vraiment envie, mais c'est le seul moyen de te surveiller..."

Je me réveille brutalement, malgré le réconfort qu'il m'apporte, ce rêve n'est pas à proprement parler une bonne chose, surtout avec tous ces fantômes qui traînent dans les coins...

L'examen médical, le vrai, a été une formalité. Malgré l'importante pesanteur de cette planète, je ne me débrouille pas trop mal, et je m'améliore de jour en jour...

Pour ce qui est de l'examen psychologique, je crois que j'ai donné à mes examinateurs ce qu'ils attendaient de moi. Mais le plus dur, ici, c'est de supporter la réprobation générale, tellement présente qu'elle en est même palpable...

Lydes m'avais prévenu, tout le monde ici me considère comme un étranger, voir pire comme un espion (c'est quand même un comble de la part d'aspirant fantômes), mais cela ne me dérange pas, je ne suis pas ici pour me faire des amis...

Sur cette planète, le temps n'a pas cours, en raison de la présence des trois soleil, il n'y a quasiment jamais de nuit, de plus, afin d'augmenter nos capacités, les "journées" ou "rythmes" comme on les appellent ici ne sont jamais égaux, et quand on va dormir on ne sait jamais pour combien de temps, ni combien de temps on devra rester éveillé le rythme suivant, ceci afin de nous habituer à tous les types de rotations.

Avec le temps, je m'habitue peu à peu à la gravité, j'aimerais bien voir ce que cela rendrait sur une planète comme la Terre ou même Mars... de fait, il ressort que je suis de loin supérieur à tous les autres aspirants, ici, ce qui n'améliore pas vraiment mes rapports avec eux...

...

Les rythmes s'écoulent, sans aucun évènement marquant, sans que nous n'ayons de nouvelles de l'extérieur, plus le temps s'écoule, plus le gouffre qui me sépare des autres devient flagrant.

...

Exceptionnellement nous disposons d'une pause aujourd'hui, cela fait du bien de s'arrêter quelques heures... Je décide de sortir dans la cour intérieure, le seul endroit à peu près protégé des tempêtes de sables qui soufflent dehors, évidemment, je ne suis pas le seul à avoir eu cette idée et la quasi totalité des aspirants est réunit ici... Je ne suis pas toujours décidé à rompre la glace, si bien que je décide de me mettre un peu à l'écart, adossé dans un recoin des bâtiments... après quelques minutes un gamin d'une dizaine d'années m'adresse la parole, j'étais tellement absorbé dans mes pensée que je ne l'ai pas vu venir.

"Salut Johnny, comment ça va ?"

Le ton de sa voix me surprend au plus haut point, il me parle comme si on se connaissait depuis des années, mais surtout il me parle comme si on était dans un camp de vacances, je décide toutefois à me prendre au jeu...

"Salut petit, comment tu t'appelles ?"

"T'as qu'à m'appeler Néo..."

Y'a pas à dire, ce gamin me plait, en lui chuchotant, comme s'il s'agissait d'une confidence je lui dit:

"Dis, Néo, je crois que t'as pas remarqué, mais tout le monde est censé m'éviter ici."

Cette fois ci, Néo éclate de rire, avant de continuer, un grand sourire traversant son visage...

"Je sais, mais à part nous, ici, y'a que des nazes, en fait, je crois qu'on est les deux seuls à pouvoir devenir quelque chose ici, tous les autres c'est de la chair à Zergs, des unités de diversions."

Sa dernière remarque m'interpelle, je pensais avoir affaire à un gamin qui croyait être dans un jeu vidéo, mais en fin de compte il à l'air d'être parfaitement au courant de ce qui se passe à l'extérieur...

J'essaie de ne pas laisser remarquer ma surprise et j'enchaîne rapidement...

"Comment ça se fait que je ne t'ai jamais vu ici auparavant ?"

"Du fait de mon age, j'ai droit à un régime spécial, à l'écart des autres, et bientôt je vais m'en aller définitivement pour rejoindre l'unité d'élite des Scorpions..."

Je suis intéressé, même si je ne sais pas de quoi parle, je sens que cela me concerne aussi, c'est pourquoi je lui en demande plus...

"L'unité d'élite des quoi ?"

"Des Scorpions... tu connais l'agent PLE ?"

Je rappelle vaguement, durant la fuite après la débâcle face aux Zergs, cet homme qui à prit le commandement de sa propre initiative, et qui nous à fait prendre contact avec Raynor, pourtant, je sens que je le connais mieux que ça, comme si je l'avais revu récemment, j'ai cette impression rageante d'avoir oublié quelque chose d'important... peut-être n'est-ce rien, peut-être est-ce simplement les drogues qu'ils m'ont fait prendre dans cette prison qui me font avoir ces rêves qui me font aussi oublier des choses...

De son côté Néo avait prit mon silence pour un oui et continuait son explication...

"...Les meilleurs fantômes sont affectés à son service personnel... Et il va bientôt venir ici pour recruter les meilleurs de ce centre et achever leur formation..."

Je doute qu'il ait du temps à passer à former personnellement des fantômes tout d'élite qu'ils soient, mais je ne me sens pas le courage de briser le rêve de ce gamin...

"...Nous deux, on est les seuls à avoir une chance ici. Ne t'occupe pas du regard des autres, ils sont jaloux simplement... Maintenant, il faut que je te laisse, j'ai un cours particulier dans deux minutes..."

...

Plusieurs rythmes se sont écoulés sans que je n'ai de nouvelles de Néo, mais comme c'est aujourd'hui que le scorpion vient, je vais sûrement le voir...

Après le repas principal, nous sommes conduits à l'extérieur du bâtiment pour l'inspection, dehors la tempête fait rage, si bien que nous sommes obligés de mettre nos masques, je crois même que c'est le but recherché...

A une centaine de mètres, je repère une navette qui atterri, semblable à celle qui m'avais amené ici (il y a combien de temps déjà...une éternité peut-être...).

Quelques instants après l'ouverture des portes j'aperçois une distorsion, magnifiquement camouflée par les bourrasques de sable, après quelques secondes, la distorsion s'affaisse, laissant apparaître le Scorpion...

L'aura qui émane de cet homme est incroyable, on jurera l'aura... d'un dieu...

Tout en continuant à avancer, le scorpion retire son masque, sans doute pour nous montrer son visage... cependant, avec les tempêtes de sables, ce geste apparaît inconcevable, et pourtant il ne semble pas gêné du tout... Alors qu'il n'est plus qu'à une dizaine de mètres, je comprends pourquoi le sable ne le gêne pas... il ne l'atteint pas... aussi inconcevable que cela paraisse, le sable lui tourne autour sans jamais le toucher...

Après avoir salué le colonel Lydes, le Prédateur commence la revue des troupes... Si il marque parfois quelques secondes d'arrêt en face de certains des aspirants, il passe devant la plupart sans même s'arrêter...

Il se dirige vers moi maintenant... il.... ma tête... il cherche dans ma tête... je ne veux pas... ai mal... un filet de sang coule de mon nez... je fais tout mon possible pour résister... je sais que je devrais le laisser faire mais je ne peux pas... des images commencent à me revenir en mémoire, des images Zergs, des images de Claire... je... je vois le sol devant moi maintenant... il se rapproche à toute vitesse... je...je...

## Chapitre 7: Les Esprits intérieurs

Je... je suis dans une pièce complètement vide... les murs sont d'un blanc étincelant... il n'y a absolument rien d'autre que moi...

Brusquement, une porte s'ouvre là où il n'y avait rien, et un enfant d'une dizaine d'années vient à ma rencontre. Je lui demande, légèrement inquiet :

"Qui... qui es-tu ?"

Le gamin me regarde d'un air surpris

"Alors tu ne me reconnais pas, peut-être puis-je te rafraîchir la mémoire..."

Tout en parlant, le gamin fait un geste du bras et un des murs de la pièce se trouble quelques instants avant que des images ne s'y affichent... On peut voir l'enfant assis sous un arbre avec une fille de son âge...

Je reconnais cette fille... Je me souviens maintenant de cette scène... La fille, c'est Claire, et le garçon, ce garçon qui se tient devant moi... c'est moi...

J'entends les deux enfants parler aussi clairement que si j'étais à côté d'eux. Claire prend la parole :

"John, promet moi que quoi qu'il arrive, tu seras toujours là pour me protéger, que tu ne me laisseras jamais tomber..."

Je m'entends lui répondre, une réponse qui me revient en tête en même temps que je l'entends...

"Je ne t'abandonnerais jamais Claire, quoi qu'il arrive, je serais toujours à tes côtés pour te protéger..."

Je me retourne pour faire face à cet enfant qui est ...moi-même...

Il me parle d'un ton qui laisse ressortir tous les reproches qu'il me fait

"Tu l'as oubliée cette promesse quand tu as abandonné Claire, quand tu l'as laissée mourir..."

J'essaie de lui dire que je n'ai pas abandonné Claire, mais les mots ne sortent pas de ma bouche. De toute façon, je réalise que ce serait un mensonge. J'avais l'opportunité de la protéger en lui avouant mes sentiments, en lui demandant de ne pas aller sur Chron, mais je ne l'ai pas fait.

J'étais trop fier pour ça...

Alors que j'émerge de mes pensées, je réalise que le gamin a disparu. Au mur les images continuent à défiler, en boucle, sans un son. De toute manière, je n'ai pas besoin d'entendre, je me rappelle de tout maintenant...

Brusquement un mouvement sur ma droite attire mon attention... Je me retourne et je vois mon père qui me fait face, il semble vraiment énervé. Je suis sur le point de le saluer quand il m'interrompt...

"Tu m'as déçu John, tu m'as vraiment déçu..."

Je reste abasourdi...

"Mais père, de quoi parles-tu ?"

Il semble vraiment agacé par mon ignorance, et tout en me montrant l'écran derrière lui, il grogne un :

"Regarde... et souviens toi"

Alors que les images se forment à l'écran, tout me revient en mémoire, et ce n'est plus en tant que spectateur que je revis mes souvenirs, mais en tant qu'acteur...

Je suis debout dans une salle de briefing, je pointe mon arme en direction du Colonel Riven. Autour de nous, les membres de mon escadrille, grandement surpris par mon acte, ainsi que quelques

membres de la police militaire qui pour l'instant essaient seulement de me raisonner.

"Lieutenant Forman, posez cette arme, ne faites rien que vous pourriez regretter."

Je réponds en criant :

"Ces combats sont inutiles, quand le comprendrez vous, cette mission est une vraie mission suicide, sans le moindre intérêt stratégique. Aucun de nous ne va en revenir vivant, sans pour autant qu'on y gagne quelque chose... Ces combats on fait suffisamment de morts comme ça... Je suis un soldat et la mort ne me fait pas peur, je me moque de la manière dont j'y resterai, mais si je peut emmener ce salopard de planqué avec moi au lieu de mon escadrille, alors c'est avec joie que je le ferai..."

Il y a de plus en plus de personnes autour de nous, un autre colonel, que je ne connais pas celui là, colonel Stalk si j'en juge par ce que je vois sur sa poitrine se détache du groupe et essaye de me raisonner.

"Enfin lieutenant Forman, réfléchissez, ce n'est pas une solution, nous sommes d'accord pour réétudier notre ligne de conduite, mais posez cette arme."

C'est tout ce qu'il me proposent, des promesses dont je sais pertinemment qu'il ne les tiendront qu'un temps, si seulement il les tiennent, toutefois ce serait déjà ça...

"Je veux que ce soit lui qui le dise." répondis-je en montrant le colonel.

Sans même desserrer les dents ce dernier grommelle un

"Jamais !" ...

Je réajuste mon bras qui avait déjà commencé à descendre, mais cette fois-ci je vise la tête.

"Alors tu vas pouvoir dire adieu à la vie, espèce de..."

Je ressens brusquement un courant d'air... un fantôme. J'essaie de le repérer, de *les* repérer même ce qui me semblerait plus probable... Je sens quelque chose dans ma tête. Cette fois, je n'ai plus de doute, il y bien au moins un fantôme, un membre de l'élite probablement, et il essaie de savoir ce que je vais faire... Je ne suis pas décidé à me laisser faire aussi facilement, je verrouille mon esprit et tente de réfléchir le plus rapidement possible. Le fait qu'ils envoient les troupes d'élite, signifie qu'il ne comptent plus parlementer longtemps, si ces fantômes sont suffisamment puissants, ils pourront m'abattre avant même que j'ai eu le temps de tirer, et même si j'arrivais à tuer le colonel, cela ne changerait rien...

Je m'adresse de nouveau au colonel Stalk

"Vous me promettez que vous ferez ce que vous avez dit ?"

Il me réponds d'une manière ambiguë

"Nous ferons tout notre possible..."

Je n'obtiendrais jamais mieux... Je baisse donc mon arme en réouvrant mon esprit et en murmurant un :

"D'accord."

Je reprends contact avec la réalité, au mur les images sont de nouveau troubles, et mon père derrière moi reprend la parole... "Ce qui m'a le plus déçu, John, ce n'est pas que tu te sois opposé à la hiérarchie, ni que tu aies été incapable d'aller au bout de ton geste..."

La voix de mon père monte en crescendo, il crie presque maintenant.

"... Non, John, ce qui m'a le plus déçu, c'est ça"

Alors qu'il finit de parler, les images se reforment sur le mur, mais cette fois-ci, ce n'est pas un de mes souvenirs. C'est une scène de combat spatial à laquelle je n'ai jamais participé. Pourtant je reconnais le symbole de mon escadrille sur nos chasseurs, face à eux, en nombre presque trois fois supérieurs, des chasseurs rebelles. Mon escadrille semble en grande difficulté, et malgré le fait que j'ai une vision extérieure, j'entends leurs dialogues comme si j'étais à coté de chacun d'eux...

"Aigle 10 à Leader : on est débordé, ordonnez le retrait où on va tous y rester..."

"Aigle 1 à Escadrille : négatif, nous avons ordre de tenir ce point jusqu'à l'arrivée des renforts, et c'est ce que nous ferons."

Je me rappelle le dernier briefing auquel j'ai assisté, juste avant que je ne me lève et pointe mon arme vers le colonel Riven : 'Aller au point 14-2-5 secteur F5, et tenir cette position jusqu'à l'arrivée des renforts', j'essaie de me convaincre qu'il ne s'agit pas de la même mission, mais je n'y arrive pas...

"Aigle 5 à Leader : ils sont où ces putains de renforts, on va pas pouvoir tenir longtemps"

"Aigle 3 à escadrille, je me suis fait accrocher par un missile, aidez-m..." Il n'a pas le temps de finir sa phrase, son appareil étant devenu une boule de feu...

"Aigle 6 à escadrille : je suis touché, je AAAAAHHHHHHH..."

"Aigle 10 à Leader : ordonnez le retrait Leader..."

"Leader à escadrille : négatif, et le premier qui tente de fuir, je l'abas moi-même"

Le temps que le leader finisse de parler, deux autres appareils de l'escadrille ont explosé alors qu'aucune perte n'est encore à déplorer chez l'ennemi...

Je veux détourner les yeux, mais je n'y arrive pas, à chaque fois que je vois un appareil exploser, le nom de son pilote me revient en mémoire... Billy 'Red Eye' qu'on avait surnommé comme ça parce qu'il était albinos... Mark 'Silver String' qui échappait régulièrement à la mort de façon rocambolesque, ce qui lui avait valu son surnom, maintenant son fil est définitivement coupé... Steve 'Feary's Fingers', un musicien de génie, qui avait offert un concert à l'escadrille pour la naissance de son fils la semaine précédente...

Tous ces amis que j'avais oubliés, j'ai envie de pleurer, et mon père s'explique en criant

"C'est pour ça que je t'en veux John, tu les as abandonnés... tu les as tous abandonnés, et c'est pour ça qu'ils sont morts..."

Je hurle à mon tour :

"Non, je ne les ai pas abandonnés, au contraire. Si j'ai fait ça, si je me suis sacrifié, c'est pour les sauver..."

Mon père fait mine de ne pas entendre

"Tu les as abandonnés John, tu abandonnes toujours tes amis, c'est de ta faute s'ils sont morts... ..

C'est de ta faute si Elle est morte"

C'en est trop, j'explose littéralement.

"Laisse-la tranquille, elle n'a rien à voir avec ça..."

Mon père a disparu... au mur, les images continuent de défiler, mais je peux enfin détourner les yeux. Alors que je le fait, je vois Néo, devant moi. Alors que je commence à me rassurer de voir un visage ami, je m'arrête en voyant son expression de désapprobation...

Je lui demande ce que (lui aussi) a à me reprocher, il me réponds que c'est normal que je ne sache pas ce qui s'est passé, ou plutôt ce qui ne s'est pas passé... Il me dit de regarder, que je comprendrai en regardant...

Encore un mur qui se brouille, encore une page de ma vie que j'ai du oublier... Mais cette fois ci c'est différent, je ne comprends pas bien, à l'écran je nous vois, Claire et moi, avec une dizaine d'années de plus, mais ce n'est pas ça qui me surprends le plus, ce qui me frappe c'est la présence de Néo, au milieu de nous, et même si je ne comprends rien à ce que nous nous disons, j'entends clairement un mot parmi tous, un mot que Néo m'adresse, un seul mot qui suffit à m'arracher toutes les larmes que je retient depuis que je suis ici : 'Papa'.



Je ne comprends pas... je lui demande des explications... Il me réponds en pleurant lui aussi...

"Oui, je suis bien ton fils, du moins, je l'aurais été si tu n'avais pas tué maman..."

Je ne peux pas m'empêcher de hurler

"Je ne l'ai pas tué... ce sont les Zergs qui l'ont tuée"

Il me répond calmement, pourtant on peut ressentir l'énervement dans sa voix

"Et quelle différence ça fait pour moi, en tant que ton fils, je suis condamné à errer pour l'éternité, sans jamais pouvoir exister ? Tu m'a condamné à la pire des non-existences... le pire c'est que je n'arrive pas à t'en vouloir, ce n'est pas vraiment ta faute, et de toute façon, tu connaîtras ça toi aussi le moment venu... Qui sait, peut-être nous reverrons nous... Maintenant, je dois te laisser, il faut terminer la boucle, il y a quelqu'un qui veut te parler..."

Néo s'estompe doucement en me montrant le mur à ma droite. Contrairement à ce que m'a dit 'mon fils', il n'y a personne, mais les images, sur le mur sont déjà là, des images qui me transpercent le cœur de milliers de coups de couteaux...

Ce sont des images de l'attaque des Zergs sur Chron... J'essaie de détourner mon regard, ne voulant pas revivre encore une fois cette scène, mais là encore, je n'y arrive pas... Je suis tellement à essayer de regarder ailleurs, que paradoxalement, je ne remarque pas que quelqu'un s'approche de moi, ce n'est qu'au moment où cette personne commence à parler que je peut détourner la tête pour la regarder.

"Bonjour John, comment ça va ?..."

Je n'en crois pas mes oreilles, puis mes yeux, c'est Elle, c'est Claire, je me dirige vers elle, pour la prendre dans mes bras, quand elle m'arrête d'un seul mot :

"Stop"

Je ne peux plus bouger...

La lueur que je vois dans les yeux de la personne assise devant moi m'inquiète au plus haut point, le regard de cette personne...

c'est le regard du diable...

Je ne dois pas croire mes sens, ce n'est pas Claire qui est devant moi...

Comme si elle avait intercepté mes pensées l'apparition me répond

"Bien sur que si, je suis Claire, la seule, l'unique, celle que tu as laissé au milieu des Zergs déchaînés, Celle que tu as condamné à mort/vie"

J'ai l'impression d'entendre ces deux mots en même temps, mon esprit se brouille, il faut que je reste concentré, la personne devant moi continue à parler, mais il n'y a plus aucune trace de reproche dans sa voix...

"Mais-je ne t'en veux pas, vois-tu. Les Zergs, Eux, n'abandonnent personne. Et quand ils m'ont trouvé, ils ont compris, Eux, le potentiel que je représentais."

Je préfère ne pas comprendre ce qu'elle veut me dire...

"Si John, tu as bien compris, les Zergs ont trouvé mon corps sans vie et m'ont fait **revivre...**"

Sa voix a changé, elle est devenue plus grave, plus gutturale, plus...

Zerg...

Son corps aussi commence à changer, elle est devenue, plus grande, plus mince, et la texture de sa peau semble se modifier

**" ils m'ont fait le cadeau de ce que tu m'avais prit, il m'ont rendu la VIE "**

La chose devant moi n'a plus rien d'humain, chacun de ces mots me transperce le crâne...

**"Je..."** ne l'écoute pas John, ce n'est pas moi..."

Cette voix, c'est celle de Claire, sa vraie voix, mais où est-elle ?

"Je suis là, John, à l'intérieur de la chose qui est devant toi, je t'en supplie, John, tue-la, tue-moi enco.. **SILENCE** "

Une arme vient d'apparaître dans ma main, devant moi l'abomination Zerg continue à parler mais je ne comprends plus son langage

**"Krrcht" krrrrttt' chhrr'" vriiiiiiss'"**

Tout autour de moi, les films on recommencé à tourner avec le son, et pourtant malgré la cacophonie, j'entends parfaitement les voix de mes inquisiteurs, et malgré le fait qu'ils parlent tous en même temps, je les comprends tous...

"Tu as oublié ta promesse John.."

"Tu les as abandonnés, John, ils sont morts par ta faute..."

"C'est de ta faute Papa, si je n'existerai pas..."

"Tue-moi, John, s'il te plait, tue-moi encore..."

Je n'en peux plus, ma tête va exploser, j'essaie de me boucher les oreilles, mais j'entends toujours autant...

Je vois Claire l'Infestée (non, ne pas le penser...) s'avancer vers moi...

Je ferme les yeux, mais je la vois toujours.

Je regarde l'arme qui est dans ma main, je me rappelle du sourire de Claire, de la vraie Claire, même en voyant l'abomination qui est devant moi, je ne peux pas me résoudre à faire feu.

Elle fait maintenant le double de ma taille, et elle avance toujours, elle se penche maintenant sur moi...

Je... je... je...

## Chapitre 8: Epilogues sur Aïur et ailleurs

*Sur Aïur, Zar'telk est assis sur les marches du temple.*

Combien de temps ai-je passé dans ce temple, je l'ignore, de même que je ne sais pas combien de temps s'est écoulé pendant que j'étais avec les esprits...

J'avais besoin de m'arrêter, de réfléchir...

Les esprits m'ont rendus tous mes pouvoirs, ils m'en ont même donné de nouveaux, mais maintenant, je suis seul...

Après mon réveil, j'ai trouvé à mes pieds une nouvelle amulette de Khaydarin, c'est à ce moment là que j'ai réalisé que j'avais perdu la mienne, ce trésor auquel les Protoss tiennent plus qu'à leur propre vie... Cette amulette semble pourtant différente, plus... pure, plus... vivante, alors que j'ai approché la pierre du cristal aux esprits, j'ai même eu l'impression de la voir pulser comme un cœur qui bat...

Je suis resté longtemps en méditation, sans pour autant jamais réussir à re-contacter les esprits.

Cependant, j'ai senti que de nombreuses choses allaient se passer... et je sens que j'ai ma place dans cette histoire...

Je dois me résigner à abandonner ce temple et à suivre ma propre destinée, je suis sûr que je pourrais me trouver sans peine de nombreux alliés sur Aïur, mais je dois le faire seul...

La terre, Aïur... a mal, je peux presque l'entendre... Je m'en veux de quitter cette planète...

Ce doivent être ces orages de plus en plus nombreux qui infligent de telles douleurs à la planète...

Durant mes méditations, j'ai aussi vu beaucoup d'images d'un grand bâtiment, je sens qu'on m'y appelle, quelqu'un là bas a besoin de moi, et je me dois d'y aller...

Je ressens des sensations bizarres alors que je me prépare à quitter ce temple, sans doute pour la dernière fois...serait-ce des sentiments... Oui, je crois que c'est ce que John Forman appellerait de la tristesse... alors que je pense à lui les images du désert et la sensation d'appel au secours se font plus présentes...

Oui, c'est lui qui m'appelle, qui a besoin de mon aide... Je ne sais pas où il est, mais je le trouverai...

Qu'Adun veille sur moi. Je sais qu'en partant je n'abandonne pas Aïur, mais qu'au contraire je la sauve...

Tiens bon John Forman, j'arrive...

Alors que Zar'telk s'en va, quelque chose attire son attention, un détail 'différent'... Après quelques secondes de recherche, il trouve ce qu'il cherchait... A quelques mètres du temple, sur la terre désolée, apparemment devenue stérile se trouve une petite pousse avec deux feuilles minuscules...

Une pensée lui traverse alors l'esprit

"Oui, Aïur pourra s'en sortir toute seule..."

En même temps à des années-lumière de là...

Virginie DuGalle et L'agent PLE avancent côte à côte dans un couloir percé de lourdes portes...

Virginie s'arrête devant une porte et demande :

"Et lui, qu'est-ce qui lui est arrivé ?"

"C'est ce que nous essayons de savoir, C'est un fantôme très puissant, trop sûrement, il est devenu

fou au cours de sa formation, je compte lui faire subir le même traitement qu'à Raynor, si celui-ci s'avère efficace..."

Le scorpion marque un temps d'arrêt...

"... c'est peut-être notre meilleure chance contre notre nouvel ennemi, mais dans cet état, j'ai peur qu'il ne nous serve à rien..."

Virginie semble être intéressée...

"Je peux le voir ?"

L'agent lui répond qu'il n'y a pas de problème et lui indique la vitre spéciale qui perce la lourde porte...

"Allez-y mais faites attention..."

La médecin s'approche de la porte, et regarde timidement dans la pièce. Au premier abord elle ne voit rien d'autre qu'une pièce de confinement destinée aux malades mentaux, mais brusquement un visage déformé par la folie se colle à la vitre en hurlant...

"JE NE L'AI PAS TUEE, VOUS MENTEZ, CE N'EST PAS MOI QUI L'AI TUEE, CE SONT LES ZERGS, LES ZERGS... JE NE L'AI JAMAIS ABANDONNEE..."

Sous l'effet de la surprise, Virginie se recule de quelques pas, mais elle ne semble pas remarquer la fissure qui se forme à la surface de la vitre, fissure d'abord très petite, puis qui se propage rapidement sur la vitre. Le scorpion, lui, a remarquée cette fissure et se précipite vers la médecin en hurlant :

"ATTENTION !"

Il réussit à pousser la médecin au sol au moment où la vitre vole en éclats, des éclats effilés comme des poignards qui vont se précipiter vers le mur opposé...

La médecin encore choquée, se relève lentement et s'adresse au scorpion :

"Merci, merci beaucoup... vous n'êtes pas blessé au moins..."

L'agent lui répond simplement mais fermement.

"Non, ça va, mais laissez-nous maintenant..."

Surprise par la dureté du ton de l'agent, la médecin s'éclipse rapidement...

Dès qu'elle a tourné le dos, une ligne rouge apparaît sur la joue de l'agent, de laquelle perle quelques gouttes de sang auxquelles le scorpion ne semble prêter aucune attention, celui-ci se contente de s'adresser à un mur...

"Alors, maître, qu'en pensez vous ?"

Le mur se trouble quelques instants avant d'afficher un templier noir en train de retirer sa cape...

"Très puissant, en effet, et vous avez probablement raison, nos espoirs résident sûrement en lui, mais tant qu'il reste dans cet état, il est notre pire ennemi..."

"Que me conseillez vous alors ?"

"L'éloigner..."